



Un Espace femmes au Centre Rimbaud Saint-Etienne

La genèse du projet :

Le constat des professionnels est unanime : peu de femmes fréquentent l'accueil du Centre Rimbaud à Saint-Etienne. Pourtant, nous sommes persuadés qu'il existe de nombreux besoins concernant ce public et qu'il convient pour cela d'adapter nos moyens pour les atteindre.

L'équipe de rue (dispositif du C.A.A.R.U.D.) qui intervient hors des murs de l'association constate que les femmes qui consomment des substances psycho-actives ne sont que peu visibles sur Saint-Etienne et plus largement dans la cité (contrairement au milieu festif).

Une question de « genre » à l'épreuve du contrôle social

Sur un plan sociologique, historique et surtout culturel, la femme consomme dans un endroit où elle n'est que peu repérable... en proie au jugement de la société à son égard.

La femme qui abuse de produits psycho-actifs manque à ses « obligations » de femme, de mère, de sœur, de fille. « Etre sage, responsable, attentive aux autres, maternelle, bonne épouse, bonne amante... etc.... » La femme se doit souvent de s'occuper des autres dans les différents rôles qui lui sont socialement destinés avant même de s'occuper d'elle, ce qui participe de facto à une stigmatisation plus importante dans sa consommation et l'abus de produits.

Les pressions sociales, les dogmes culturels peuvent engendrer des risques supplémentaires, les surexposer quant aux dommages sanitaires et sociaux liés à leurs pratiques. De crainte du regard convenu de la société à leur encontre, elles sont parfois amenées à cacher leurs conduites addictives au détriment de leur santé physique et mentale (enceinte mais sous Traitement de Substitution aux Opiacés, mésusage du traitement...). Elles sont davantage confrontées à des risques qui leur sont spécifiques de par leurs pratiques (grossesses non désirées, agressions sexuelles, viols, consentement « flouté » par la consommation, prostitution, contamination...).

De manière pragmatique...quels constats ?

Pour illustrer ces propos, certaines des femmes accueillies nous confient qu'elles rencontrent des difficultés à franchir la porte du Centre RIMBAUD et venir parler de leurs préoccupations. Leurs ressentis, leurs craintes sont multiples : gêne, honte de venir parler de ses problèmes dans un lieu majoritairement masculin... parfois confrontées à des personnes massivement alcoolisées ou sous l'emprise de produits.

La salle de Réduction Des Risques remplit pleinement sa fonction avec la gente féminine sur les questions liées aux pratiques d'injection, d'inhalation, de sniff. Cependant, le lieu n'est que peu fréquenté pour échanger autour de la contraception ou des risques liés à la sexualité dans un contexte de consommation active.

Un constat se pose également à nous : nombre de femmes déscolarisées prématurément, avec un parcours de vie chaotique n'ont pas eu accès à la prévention en milieu scolaire. Leurs parcours de vie témoignent de l'impossibilité pour elles d'échanger en famille ou de trouver des lieux ressources en vue d'aborder leurs interrogations.

Jusqu'à peu, la notion de plaisir et d'expériences de consommation n'était que rarement évoquée, la société, craignant l'incitation à l'usage de produits, favorisait l'accentuation du tabou et la culpabilisation autour de ces pratiques. Jusqu'alors ce climat, auquel s'ajoutent les prérogatives de la loi de 1970, ne convoquait pas ou peu les femmes à échanger autour du plaisir recherché et ressenti dans leur consommation.

Les mises en danger au féminin sont parfois dues à une méconnaissance de son propre corps, de l'envie et de la manière de prendre soin de soi sous divers aspects (physiques, sociaux, psychologiques...).

La vulnérabilité des femmes sur un versant économique vient renforcer les difficultés exprimées... Nombreuses sont celles qui évoquent leur budget qui ne leur permet pas de répondre à leurs frais (consommations, produits d'hygiène intime, produits de beauté, charges inhérentes au quotidien, frais liés aux enfants...). Parfois, la question de la prostitution se dessine à demi-mots pour leur permettre « *de joindre les deux bouts* ».

La création d'un « espace femmes »

C'est après ces constats que nous avons décidé d'ouvrir un espace spécifiquement dédié aux femmes, un après-midi par mois dans un premier temps.

Nous avons échangé avec les femmes concernées afin de recueillir leurs propositions. Nous nous sommes aussi documentés sur la littérature existante, les études, les expériences menées par ailleurs. (Nous avons à ce titre rencontré l'équipe du CAARUD de La Plage au Puy en Velay qui a ouvert un accueil femmes il y a plusieurs années déjà). Nous nous sommes appuyés sur les différents supports existants.

Sans être exhaustifs, nous citerons les principaux...

- Le Fly « Je consomme et alors ? » élaboré par l'association AIDES conçu pour et par les femmes consommatrices, sur la base de leur vécu, de leurs préoccupations et de leurs témoignages.
- Les dossiers d'A.S.U.D.
- Les rapports et études sur la question (références citées en annexes).

Quels objectifs ?

Le but initial était de créer un espace femmes afin d'y trouver une certaine convivialité, un espace de « réassurance », qu'elles ne trouvent pas forcément sur l'accueil de tous les jours.

Cette nouvelle configuration avait pour but de leur permettre d'exprimer plus facilement leurs besoins, d'être soutenues, de se recentrer sur elles, de se penser et de penser leurs corps...

L'association souhaitait leur offrir un espace libéré de toute attente convenue. Nous désirions les inviter à penser à elles-mêmes, sans engagement particulier, sans condition. Cet accueil peut être l'occasion de renouer avec leur corps, surtout lorsque les consommations ou le mode de vie malmènent celui-ci. (massages, relaxation, ostéopathie, esthétique...)

L'idée est bien de permettre aux accueillies de l'association Rimbaud de bénéficier d'un lieu ressource où trouver sécurité, tranquillité mais aussi informations, échanges et projections. Créer du lien social au sein d'un espace plus sécurisant avec un groupe plus restreint demeure un objectif important.

L'entraide mutuelle (les pairs) : voilà un des fondamentaux que nous souhaitons retrouver au sein de ce lieu d'accueil car échanger, partager avec « d'autres nanas » et s'organiser ensemble permet de se sentir plus fortes, moins seules.

Les moyens mis en œuvre :

En interne...

Dans la phase « expérimentale » du projet, de mars 2013 à janvier 2014, nous avons proposé une demi-journée d'accueil espace femmes par mois : le premier jeudi après-midi de chaque mois. La salle d'accueil du Centre RIMBAUD Saint-Etienne est mise à disposition avec les outils habituels que sont l'ordinateur (pour réaliser les démarches administratives, le CV...), le lave et le sèche linge, le téléphone, la collation, la Réduction Des Risques,...

L'équipe se compose de 4 professionnels (deux salariées femme, deux salariés hommes) avec un roulement de deux professionnels par accueil. Une des salariées est permanente sur ce temps d'accueil comme « fil rouge ».

La présence d'hommes a été souhaitée par les femmes elles-mêmes. Nous pensons que le regard de ces derniers peut apporter une vision complémentaire. Les femmes ont souhaité leur venue : un travailleur social qui intervient sur l'équipe de rue, dans une posture « d'aller-vers » ainsi qu'un infirmier de l'équipe connaissant les TSO et

particulièrement avisé sur la question des différents produits et de l'incidence de leur consommation sur la personne usagère de produit.

Auprès du réseau...

L'activation du réseau partenarial est primordiale afin que le projet aboutisse et se pérennise en s'inscrivant dans le tissu social stéphanois.

Nous avons pris contact avec un grand nombre de structures et d'associations sur Saint-Etienne.

Nous pouvons évoquer :

L'Equipe Mobile de Rue du Samu social

L'Unité de Traitement des Dépendances et Toxicomanies (Centre Méthadone pour la Loire)

Le Service d'Information d'Accompagnement et d'Orientation

INTERFACE (service Psychiatrie et précarité : équipe mobile)

ACTIS

BISTROT SOCIAL

AISPAS (Prévention des violences sexuelles)

SOS VIOLENCES CONJUGALES

L'ACARS (CHRS femmes)

Le public qui fréquente la majorité de ces structures (qui ont leurs spécificités) est en partie le même que celui accueilli sur le Centre RIMBAUD mais il n'est pas considéré sous le même prisme avec la spécificité addiction.

Nous souhaitons mettre en place un planning d'intervention de partenaires incontournables : ACTIS, CDAG, Planning Familial, SOS violences conjugales...

Nous désirons mettre en œuvre le visionnage de documentaires, de films afin de médiatiser l'échange et permettre d'avoir un support à la rencontre...

Une récente évaluation...quelles avancées ?

L'évaluation de la phase expérimentale met en exergue la question de la temporalité. Cette dernière est un facteur important à prendre en compte lors de l'élaboration de projet avec les personnes en situation d'addiction et de précarité.

La notion même de précarité induit la difficulté à se repérer dans le temps... un après-midi par mois ne suffisait pas à permettre aux femmes d'investir l'espace d'accueil que nous souhaitions leur offrir. Les partenaires étaient eux-même en difficulté à communiquer sur ce temps d'ouverture « espace femmes ».

Nous comptabilisons une moyenne de 6 femmes accueillies sur ce temps d'accueil dédié depuis sa création.

Nous ouvrons depuis le mois d'avril 2014 l'espace accueil femmes tous les jeudis après midi de 14h à 17H avec l'accord et le soutien de la Direction du Centre RIMBAUD et l'appui significatif et militant des membres du Conseil d'Administration de l'Association.

Pour quelles perspectives ?... des projets...

Le plan gouvernemental de lutte contre la drogue et les conduites addictives 2013-2017 de la MILDECA incite considérablement à déployer sur le territoire français des accueils spécialisés pour les femmes au vu des raisons que nous avons évoquées précédemment.

Dans cette dynamique, le Centre Rimbaud souhaite proposer un accompagnement des femmes accueillies sur cet espace vers **le droit commun** en tant que **citoyennes**. Nous désirons leur proposer des temps sur l'extérieur afin de favoriser leur accès aux droits, à la culture, au sport, aux loisirs également.

Plusieurs projets sont au travail :

- L'élaboration d'un séjour estival de trois jours sur le mois de juillet. Nous sommes à la recherche de financement.
- Nous souhaitons, avec le futur déménagement du Centre RIMBAUD, pouvoir bénéficier de subventions afin d'investir dans du mobilier et des jeux, des livres pour les enfants des accueillies afin de rendre le lieu plus chaleureux. Il s'agirait à terme de pouvoir travailler la question de la parentalité dans des locaux plus conviviaux.
- Dans un souci d'accès à la culture, au regard des minima sociaux perçus par les personnes accueillies, nous travaillons à la mise en place d'un partenariat avec différentes productions afin de bénéficier de tarifs préférentiels ou de gratuité sur les billetteries (Festival Paroles et Musique, Les salles de cinéma, de concert comme le Fil...).
- Nous souhaitons l'intervention de partenaires extérieurs (ostéopathe, esthéticienne...) afin de permettre aux accueillies de prendre soin d'elles. Nous sommes là aussi en recherche active de moyens de financement.
- L'Association Rimbaud, (Communauté thérapeutique, CSAPA-CAARUD, antenne Roannaise) s'interroge plus largement sur la place des femmes dans les dispositifs de soins cités... Mise en place de groupe de parole, d'outils de médiation spécifiques... Pour se décaler de la question genrée et se recentrer sur une définition plus spécifique de l'addiction au féminin, nous souhaitons mettre en place une journée d'étude sur cette question. Il s'agira de déconstruire alors les représentations liées à l'addiction au féminin afin de convenir d'un langage commun et d'une intervention associative sur cette spécificité.

Soucieux d'être au plus près des besoins et des demandes des femmes accueillies dans cet espace, afin d'être en adéquation avec les évolutions de la réalité de terrain et des politiques sociales, des évaluations régulières seront menées par l'équipe.

Un travail en lien avec les C.A.A.R.U.D. de la région se dessine autour de ces accueils spécifiques afin d'échanger autour des pratiques.

EN CONCLUSION:

L'association RIMBAUD répond par cette ouverture d'un « espace femmes » aux prérogatives inscrites au Plan Gouvernemental de lutte contre la drogue et les conduites addictives 2013-2017. Le Centre s'inscrit pleinement dans les axes de travail requis dans le plan en mettant en œuvre des actions spécifiques à destination des publics les plus vulnérables (au travers de l'accueil femmes, des Consultations Jeunes Consommateurs, des perspectives de formations autour des addictions sans produit..).

Ce souci de cohérence de la politique associative est très largement porté par le Conseil d'Administration de l'Association RIMBAUD qui compte un administrateur élu au C.A. de la Fédération Addiction en la personne de Marc ARCHER. Un travail de réflexion et de mise en lien est engagé par notre administrateur notamment auprès du groupe de travail « Femmes et Addictions » piloté par la Fédération Addiction au niveau national.

Il s'agit pour l'association RIMBAUD de pouvoir répondre à une demande des politiques qui se veut en adéquation avec un réel besoin de terrain. Besoin qui est repéré et travaillé tant avec les professionnels qu'avec les personnes accueillies dans le souci de respecter leurs spécificités et leurs droits.

Références :

- Plan gouvernemental de lutte contre la drogue et les conduites addictives 2013-2017, pages 29, 30, 31 et 32
- ASUD (journal d'auto-support) n° 33
- Didier Nourrisson « Au péché mignon. Histoire des femmes qui consomment jusqu'à l'excès. «Histoire PAYOT 2013
- « Femmes » Fly d'un collectif (Pause DIABOLO, Keep-Smiling, Cabiria, Frisse, Rupture
- ALTER EGO : Journal N°62 dossier « Femmes usagères de crack) p10-11-12-13-14
- ASH N°2759 du 11/05/2012 : Précarité : les femmes surexposées
- Bulletin épidémiologique hebdomadaire N°10-11 Numéro thématique-Femmes et addiction. 10 mars 2009
- La lettre du RESPADD (Réseau de prévention des addictions) N°14 de mars 2013
- Projet « Femmes et addictions » piloté par la Fédération Addiction. « Revue de la littérature : Femmes et Addictions » Janvier 2013 IAC
- « Je consomme...Et alors ? » AIDES décembre 2012